

VERS LE MYSTÈRE DES SONS

L'étymologie n'est pas une vaine science et elle peut beaucoup apporter dans le domaine de la compréhension. Or, s'il en est ainsi et c'est à cela que nous voulions arriver aujourd'hui c'est que, par-delà les vieux mots des vieux langages, évidemment plus proches que les nôtres des "sésames" originels, elle plonge ses lointaines racines dans le mystère des rythmes et des sons.

Nous parlerons un autre jour du mystère des rythmes ? Contentons-nous, pour le moment, de quelques indications sur le mystère des sons. Ceux qui inclinent à travailler sur la vibration intérieure et il serait souhaitable que chacun éprouve cette inclination, de temps à autre au moins y trouveront, je pense, ample et profitable matière...

TECHNIQUE DE LA CONCENTRATION SUR LE SON INTÉRIEUR

Rappelons succinctement toutes fins utiles la technique de la concentration sur le son intérieur :

- Le son intérieur est celui que l'on perçoit au-dedans de soi lorsqu'on se bouche les oreilles.

2 - Mais il faut ensuite le percevoir sans se boucher les oreilles, par L'OREILLE DROITE SEULEMENT et fixer son attention sur lui le plus longtemps possible (jusqu'à l'état de ravissement si faire se peut)

3 - Le but de cette concentration est évidemment d'acheminer le yogi vers la vie intérieure, ce qui est produit le plus souvent, lorsqu'il y a succès, par une sorte « d'aspiration », comme dans la plongée mentale de Ramana Maharshi, l'oraison du cœur et l'ensemble des pratiques hésychastes.

4 - À mesure que le yogi progresse, la nature du ou des sons perçus se modifie. Voici donc une liste qui peut avoir son utilité à l'occasion, étant entendu :

a) que les dix sonorités indiquées ici sont toujours les mêmes pour tout le monde,

b) mais qu'elles ne se succèdent pas forcément dans l'ordre donné, ceci étant fonction du « ton », de la gamme particulière à chacun.

LES SONORITÉS

1- Son initial

2- Mer (plus ou moins déchaînée)

3- Tonnerre (orage)

4- Cloches (clochettes ou tintamarre)

5- Ruisselet, gazouillis de source

6- Abeilles

7- Pépiements d'oiseaux

8-Violon, saxophone ou hautbois (son filé)

9- Flûte

10 - Son fondamental, HU tirant sur HOU... Avec une indication de chuintement au début : ch... Hu... Ou... (Chacun le percevant à sa façon, comme le sifflement des avions supersoniques, sifflement qui est ce que nous connaissons actuellement de plus « approchant »).

VIBRATION SUPPORT

Inutile de guetter le passage d'un avion supersonique, pour se donner la chance de prépercevoir, de "sentir", avant de l'avoir captée en son oreille, la sonorité fondamentale. Il suffit de se rendre attentif à un bruit quelconque, musical ou non, et de se concentrer sur les vibrations initiales ou terminales. Aucun son en l'univers n'existe et ne peut exister sans le support de l'HU lequel est plus particulièrement perceptible au commencement et à la fin.

Essayez...

Certains réussissent d'emblée. D'autres mettent assez longtemps. Mais ne croyez surtout pas que ce soit une question d'oreille. C'est une question de sensibilité générale, le son initial pénétrant en nous par toutes les cellules et toutes les fibres à la fois, et la

quasi-totalité de ses vibrations dépassant par le haut et par le bas toutes les possibilités de l'oreille humaine.

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES

Avant de passer à une autre face de la question, brassons pêle-mêle quelques indications complémentaires susceptibles d'avoir leur utilité à un moment quelconque.

1- Ce que nous venons de dire et ce que nous continuons à dire en toute simplicité concernant le HU, n'est dit, chez les Soufis par exemple, que dans le plus grand secret et aux initiés de haute classe seulement.

2- C'est autour de la sonorité HU que travaillent les charmeurs de serpent et la plupart des animaux sont sensibles dans un sens ou dans l'autre à cette famille de vibrations. Voyez surtout les chevaux et les chats, je ne parle pas des lézards.

3- Une bonne cloche d'église est une cloche abondante en vibrations de l'espèce fondamentale, le but étant d'appeler les fidèles au culte, mais aussi de les inciter, par la nature des vibrations émises, à la pratique de la vie intérieure.

- A noter :
- a) les anciens facteurs de cloches possédaient le secret d'une préparation (fonction des lieux et des positions astrales) qu'ils ajoutaient au dernier moment à leur pâte de bronze.
- b) L'action des cloches était indiscutablement plus sensible aux temps jadis qu'elle ne peut l'être de nos jours en raison de la multiplicité des vibrations "diaboliques" qui perturbent notre atmosphère ; diabolique étant pris ici en son sens véritable, lequel est "inhumain".

4- Rappelons pour mémoire les trompettes de Jéricho et gardons-nous de croire qu'elles n'aient jamais eu d'autre existence que mythique.

COMPLÉMENT AU COMPLÉMENT

Notons encore, pour terminer la série :

a) que le son intérieur résulte des bruits de notre organisme, (cœur, combustion, respiration, , circulation, vibrations nerveuses et autres, renouvellement des cellules et

des atomes, désintégration, etc. mais également des vibrations qui, se répercutant de proche en proche depuis les plus lointaines étoiles, viennent en s'interférant, nous percuter intérieurement aussi bien qu'extérieurement, et qu'en conséquence il constitue une somme, un résumé, une synthèse universelle d'un prodigieux intérêt en ésotérisme pratique : il nous relie, d'une certaine façon, à la totalité de ce qui vit, c'est-à-dire au Tout cosmique.

b) C'est par l'attention tournée vers le dedans, bien sûr, qu'il doit être recherché et perçu. Rien n'est fait aussi longtemps que les sonorités externes ne sont pas dépassées par les sonorités internes. Lesquelles doivent peu à peu primer et, finalement, éliminer les externes.

c) Le son intérieur n'est pas spécialement lié à la musique tout vibre, bruisse ou chante y compris la lumière mais sa pratique prédispose à la compréhension des choses du rythme et de l'harmonie, qui sont des plus hautes. Rien, en son essence, ne comporte de forme définie. Ainsi achemine-t-il l'esprit vers les indéfinissables libérations.

CHEMINEMENT

La concentration sur le son consiste en un cheminement progressif (en une descente) vers la vie intérieure et l'"intérieurisation" du moi, si l'on préfère, de la conscience.

On doit avoir la sensation d'un décrochage du mental, dont le point focal se trouve généralement au niveau de l'œil de Civa (au milieu du front, à l'alignement de l'axe nasal et un peu au-dessous des sourcils) le mental devant alors "remonter" le cours du Son (descendre, anatomiquement parlant) lequel a son point focal, lui, au niveau du cœur.

La première étape de cette montée ou de cette descente, comme on voudra, est la gorge (chakra du Verbe et de la claire audience), étape au cours de laquelle on peut aider le mental en le devançant par la pensée, en le "tirant". Mais aussitôt la gorge atteinte (à partir de cet endroit la concentration tend à s'effectuer d'elle-même) il convient de demeurer passif, d'attendre que "quelque chose" vienne prendre le mental en main afin de le conduire au terme du voyage...

Extrait de Méthode Unitiste 1953